

# ENTOMOFAUNE DE L'OLIVIER DANS UNE REGION DE L'EST ALGERIEN

Par HARRAT Aboud

Institut des Sciences de la Nature  
Université de Constantine

## I. I N T R O D U C T I O N

L'Algérie, comme tous les pays méditerranéens, offre à l'olivier un milieu très favorable. Il est présent sur toute la région tellienne, et jusque même dans les Oasis du Nord saharien, avec des concentrations plus ou moins importantes dans certaines régions du pays.

En plus du caractère de dualisme propre à toute économie abandonnée aux bons soins de la nature, l'olivier est sujet à l'attaque de nombreux déprédateurs.

Les insectes occupent la première place. Une vingtaine d'espèces sont considérées comme ravageurs. Les plus importantes, parmi ces dernières se trouvent réparties dans les 5 grands ordres entomologiques.: *Coleoptera*, *Diptera*, *Lepidoptera*, *Tysanoptera* et *Homoptera*.

C'est dans ce cadre, que doit s'insérer notre travail de recherche, qui consiste à l'étude de l'entomofaune de l'olivier dans la région de Mila.

## II. P R E S E N T A T I O N D E L A R E G I O N D ' E T U D E

La région de Mila fait entièrement partie de l'Atlas tellien. Elle se situe au Nord-Ouest de constantine.

Schématiquement, elle comprend des plaines en pénéplaines médianes, encadrées au Sud et à l'Est par des monts, au Nord par l'Oued El-Kebir, l'Ouest de la région, son altitude est assez importante au Sud-Ouest. L'altitude diminue au fur et à mesure qu'on s'approche de l'Oued El-Kebir et atteint 350 à 380 mètres.

Elle appartient au domaine semi-aride, a hiver doux. Le total annuel des précipitations reste inférieur à 600 mm, et le minimum moyen des températures est supérieur ou égal à 3°C.

Malgré sa situation géographique, à environ 50 km à vol d'oiseau de la mer, l'influence de cette dernière ne se fait pas sentir; le fait qu'elle est stoppée au Nord par une chaîne de montagnes. Tandis que les influences sahariennes se font largement sentir, ce qui détermine une certaine continentalité du climat.

Le sol de cette région est très hétérogène: on distingue:

- Une zone alluviale à texture limoneux-sableuse
- Une zone de bas - versants où sa texture à une tendance argileuse
- Une zone des sommets à texture argilo-siliceuse, terrains accidentés et pauvres en humus. Cette zone est destinée à l'arboriculture rustique, où prédomine l'olivier.

### III. METHODE DE TRAVAIL

Notre travail consiste à faire des sorties dans différentes oliveraies de la région, et ceci depuis le 26 mars 1984.

Notre but, c'est de faire de la collecte d'insectes, que ce soit par secouage ou ramassage et des échantillonnages sur olivier.

a. Collecte

Les insectes collectés sont mis dans des boites de collection, et sont en partie déterminés dans notre laboratoire, au laboratoire de Zoologie Agricole (I.N.A.) El-Harrach Alger ou à l'étranger.

Parmi les insectes collectés, ceux qui sont déterminés sont:

1- "*Othiorrhynchus cribricollis*" (Coleoptera, Curculionidae)

Ce charaçon mesure environ 7 à 8 mm.

Son teint est brun foncé. L'insecte est aptère. C'est un ravageur à aptitude nocturne. Les dégâts faits par l'othorhynque ont été observés sur les feuilles (feuilles présentant des échancrures).

Les oliviers attaqués par ce charaçon peuvent retarder considérablement leur croissance.

2- "*Phloeothribus scarabaeoides*" Bern. (Coleoptera, Scolytidae)  
Neiroun.

C'est un petit scolyte de 1,8 à 2 mm de long. Couleur sombre. C'est un ravageur secondaire se développant sur les oliviers plus ou moins en defiscience physiologique ou lorsqu'il se trouve dans des conditions édaphiques mauvaises.

La présence de ce scolyte dans la région a été mise en évidence par l'expérience suivante: vers le mois de juin, on a prélevé quelques rameaux d'olivier. Ces derniers ont été placés dans l'oliveraie.

L'examen de ces rameaux après une vingtaine de jours montre des scolytes adultes qui sortaient après avoir creusé des galeries. Ces scolytes ont été mis en collection et déterminés par la suite.

Les rameaux, les feuilles, les inflorescences et les fruits attaqués par le Neiroun finissent par se dessécher.

3. Deux coleoptères: dont l'un a été déterminé dans notre laboratoire, et l'autre n'est pas encore déterminé. Il s'agit de: "*Heliotanius* sp (Coleoptera, Alleculidae). On a constaté que ces deux insectes s'attaquent d'abord aux inflorescences des crucifères ensuite quittent les crucifères pour aller causer de grands dommages aux inflorescences de l'olivier.

4. "Prays oleae" Geml (Lepidoptera, Yponomentidae).

La teigne de l'olivier a été trouvée et observée sous forme de larve, ses dégâts ont été observés sur les feuilles de l'olivier, et consistent en des galeries sinueuses filiformes entre les deux épidermes des feuilles.

L'échantillonnage porte surtout sur les Cochenilles. Ces échantillons sont examinés à la loupe binoculaire, et au microscope au laboratoire.

Cochenilles, prédateurs et parasites sont préparés entre lames et lamelles, ensuite déterminés.

1. "*Euphyllina olivina*" Costa (Homoptera, Psyllidae)

. L'adulte a la forme d'une "cygale" d'une petite taille de 2,5 à 3 mm de long. Il possède un rostre court, avec lequel l'insecte puise la sève de l'arbre.

. L'oeuf est allongé, ovoïde, de couleur jaune-pâle. L'extrémité postérieure est plus amincie et porte un court pédoncule inséré dans le tissu du végétal.

. Les larves sont de couleur ocre. Elles vivent en colonies, et sécrètent des filaments cotonneux.

. La nymphe mesure 1,5 mm et de couleur jaune ocre. Les dégâts causés par le psylle de l'olivier sont presque exclusivement imputés aux larves.

2. "*Saissetia oleae*" Bern (*Homoptera, Coccidae*): Sa pullulation intense sur le feuillage et sur les rameaux affaiblie les arbres, arrête leur croissance et entraîne la destruction de leurs organes.

3. "*Lepidosaphes ulmi* L. (*Homoptera, Diaspididae*)

Cette dernière a été trouvée sur les branches et les rameaux. Son bouclier est allongé, en forme de virgule, de couleur brun brillant, de 3 - 4 mm de long.

4. "*Chionaspis bupleuri*" March. (*Homoptera, Diaspididae*)

On la trouve sur certains pieds d'olivier, généralement à la face inférieure des feuilles. Elles forment des amas. Elle est de couleur jaune et se trouve sous un bouclier blanc, en forme de coeur.

5. "*Parlatoria oleae*" Colvée (*Homoptera, Diaspididae*)

- Notre travail de recherche repose essentiellement sur cette cochenille, qui semble être la cochenille la plus répandue sur l'olivier dans la région.
- Les échantillonnages se font dans une oliveraie, se trouvant à une dizaine de kilomètres, au Nord-Est de Mila, et recouvrant une superficie de 70 hectares environ.
- Délimitation de 9 blocs de 25 arbres chacun.
- A chaque sortie, l'échantillonnage est fait sur un pied, puis au hasard de chaque bloc, pour chaque direction: Est, Ouest, Nord, Sud (prélèvement de 4 feuilles et d'un rameau de 10cm de long, pour chaque direction).
- Comptage et préparation entre lame et lamelle est fait au laboratoire

#### IV. PREMIERS RESULTATS

- La grande pullulation de *Parlatoria oleae* Colvée se trouve à l'Est , un peu moins au Sud, et a un degré moindre au Nord.
- L'Ouest est le côté où la pullulation est très faible.
- Deux générations par an succèdent dans la région: la première génération (printemps-été) est beaucoup plus importante que la deuxième génération (Automne - hiver).
- L'éclosion des oeufs débute vers la mi-Avril.
- Le développement larvaire se poursuit environ pendant deux mois et demi (Mai, Juin et mi-Juillet).
- Les femelles de la première génération commencent à pondre du début Août jusqu'à la mi-October.
- Vers la fin Octobre, il y a apparition des femelles de la 2ème génération, qui hivernent jusqu'au printemps, et vers la mi-Avril, il y a éclosion des oeufs, des femelles de la deuxième génération.

#### V. C O N C L U S I O N

Nos résultats préliminaires nous donnent déjà une idée sur les directions les plus favorables pour le développement et l'installation de la cochenille, les périodes de ponte, le stade d'hivernation.